

L'EXPERIENCE

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

L'EXPERIENCE

IDEE GENERALE

Des "extraterrestres" regroupent, pour une expérience des spécimens représentatifs de la race humaine. Ils les enferment dans 3 pièces entièrement closes après les avoir "hypnotisés", transférés dans leur vaisseau, puis dans leur laboratoire (la scène).

Ces personnages, très typés, ne savent pas où ils se trouvent, ne savent pas pourquoi ils sont là. Ils vont être obligés de cohabiter plusieurs heures.

Le mélange des personnages et les relations très fortes vont faire monter une "hystérie collective" qui ira jusqu'à provoquer la fin de l'expérience avec un "rapport" plutôt négatif de la part des extraterrestres.

Avant la pièce, 7 personnages ont déjà été transférés dans le vaisseau. Il en manque 2 aux E.T. qu'ils vont venir prendre dans les spectateurs (Prologue). Puis, 1 par 1, ils vont les "retransférer" dans leur "laboratoire d'expérience" qui est la scène.

Le PROLOGUE (3 minutes) commence par les VOIX OFF des extra-terrestres qui expliquent qu'il manque encore 2 "spécimens" pour commencer l'expérience. Ils vont en choisir 2 parmi les spectateurs. Quand les 2 "spectateurs-acteurs" ont été "transférés" dans le vaisseau des extraterrestres, l'acte 1 commence.

L'ACTE 1 (40' à 45') commence par l'arrivée du premier spécimen dans le laboratoire. Puis, les autres vont arriver 1 par 1 L'arrivée des personnages se faisant dans la chambre.

Pendant l'entr'acte, un spécimen est transféré (Jenny).

L'ACTE 2 (40 à 45') se passe 30 minutes après la fin du premier acte environ.

Pendant l'EPILOGUE, les 2 spectateurs-acteurs ré-intègrent leur place dans la salle.

REMARQUES

Les extra-terrestres ne sont jamais visibles. Ils n'existent que par les " VOIX OFF".

Les noms des villages, ou autres noms propres, peuvent bien sûr être changés à la discrétion du metteur en scène.

Pour tous renseignements concernant la mise en scène, vous pouvez contacter

Serge JOCHUM
36, Rue Auguste Rolland
57580 REMILLY

TELEPHONE
06 82 39 39 63

L'EXPERIENCE

DECORS

La salle devra pouvoir être en "NOIR ABSOLU".

C'est le laboratoire d'expérience des extraterrestres. Il comprend 3 pièces entièrement closes, sans porte ni fenêtre. Les murs des 3 pièces sont gris métallique. Seule la pièce centrale est visible des spectateurs (scène). Les panneaux et meubles sont peints avec la même peinture (gris métallique). Tout doit être uniforme.

LA SCENE :

Une pièce avec une table, des cubes gris métallique, servant de chaises. Ils sont fixes et ne peuvent pas être déplacés. Seule la table sera mobile. Elle sera d'ailleurs largement utilisée par les personnages.

1 ouverture côté jardin et 1 ouverture côté cour juste derrière le rideau (Voir plan).

COULISSE COTE JARDIN :

Une pièce, table, cubes, pain, saucisson, fromage, boissons sur la table.

COULISSE COTE COUR :

Une pièce vide. Les spécimens sont "transférés" dans cette pièce.

ECLAIRAGE

Eclairage blanc normal de la scène.

1 spot rouge au niveau du sol dans la pièce où sont transférés les "spécimens" et tourné vers la scène.

2 spots bleus dans les petits cubes, tournés vers le fond de la scène. Quand ils sont allumés, on ne doit voir que des ombres.

4 spots de 500w minimum pour éblouir les spectateurs lors du choix des derniers spécimens parmi les spectateurs.

1 spot rouge dans un boîte, caché sous la chaise du premier "spectateur-acteur" qui sera choisi.

1 spot rouge dans un boîte, caché sous la chaise du deuxième "spectateur-acteur" qui sera choisi.

ACCESSOIRES

Les seuls accessoires sont ceux utilisés par les personnages au moment de leur "transfert".

Le savant "transféré" pendant l'entr'acte arrive avec une machine de son invention. Plus elle sera farfelue avec des lumières et des tuyaux partout, mieux ce sera.

L'EXPERIENCE

Les personnages, tous très typés, ont été créés pour la première fois et, par ordre d'entrée en scène, pour

**Marthe VALIER
Félice BORGUILION
Méline CORNAT (dit Méli)
Pierre POUSSANT
Jean CHAMONT
Pauline FLEURY
Jenny TITANE
Rose-Amandine DE LA VERRIERE SAINT PETRU
Marguerite CHAMONT (dit Margot)**

**Sylvie FERSING
Jocelyne MAYER
Aurore WAGNER
Didier FERRY
Michel CANONICO
Aurélie GUERARD
Céline CRESPI
Fabienne GUERARD
Marie-Thérèse ASSANT**

Chaque personnage se trouvait dans une situation classique de sa vie quotidienne au moment de la phase 1 du transfert.

7 femmes et 2 hommes

ou

6 femmes et 3 hommes

(Jenny Titane peut être un homme ou une femme)

Les voix-off des Extra-terrestres doivent être déformées, mais compréhensibles.

TEXTE

Serge JOCHUM

MISE EN SCENE

Serge JOCHUM

MUSIQUE

Didier FERRY

L'EXPERIENCE

LES PERSONNAGES

Marthe VALIER

50 à 60 ans

Une bonne fermière de campagne, pas très instruite, mais franche, honnête, pas peureuse, réaliste, les pieds sur terre. Fille de cultivateur, elle est mariée à Jules, fils de cultivateur. Ils ont un fils de 20 ans qui est parti travailler en ville. Il a horreur de se salir les mains. Bien sûr, il est en conflit avec ses parents. Si son père le rejette, Marthe l'excuse. Elle sait ce que c'est que le travail des champs.

Elle a le langage vert des gens de la terre, elle aime rire et fait même des farces de temps en temps.

AU MOMENT DU TRANSFERT

Marthe était dans son étable. C'était l'heure de la traite et elle s'occupait de la Marguerite. Elle était en botte, tablier, un peu sale, jupe jusqu'au niveau des bottes, foulard pour retenir les cheveux, etc...

Félice BORGUILION

80 à 85 ans environ.

Son mari, Emile, l'a quitté ça fait 12 ans déjà. Lui, il était négociant en vin et il n'était pas souvent à la maison. Ils n'ont pas eu d'enfant. Si elle ne roule pas sur l'or, elle a ce qu'il faut pour vivre. Elle toujours gaillarde et alerte, mais elle a le cerveau un peu lent et il lui faut un certain temps pour comprendre.

Sa meilleure amie, c'est Margot. Elles habitent dans la même rue depuis plus de 40 ans. Si Félice croit en dieu, elle n'est pas très praticante comme Margot. Cela ne les empêche pas d'aller ensemble à Lourdes tous les ans pendant une quinzaine de jours

Félice a déjà rencontré Jean, le fils de Margot 2 ou 3 fois

AU MOMENT DU TRANSFERT

Félice était chez Margot avec sa valise, car elles partaient toutes les 2 pour Lourdes. Margot lui présentait la nouvelle soutane pour son fils (qu'elle va faire bénir à Lourdes).

Méline CORNAT (dit Méli)

20 ans

Fille unique de gens très aisés. Ses parents ne vivent que pour leur travail. Son père est directeur d'une société de travaux publics et sa mère est directrice des ventes dans une grande boutique de mode. Elle a été élevée de nourrices en nurses. Elle a eu tout ce qu'elle voulait sauf l'amour maternel. Elle ne fait que ce qu'elle veut et elle ne veut rien. Blasée, quelque peu agressive, jeans déchiré, tee shirt, blouson cuir, parler cru des gens de la rue, elle n'a ni dieu, ni maître. Elle ne cède à ses parents que pour récupérer de l'argent, et elle a tout l'argent qu'elle veut.

AU MOMENT DU TRANSFERT

Elle faisait un baby-foot avec son pote César.

Pierre POUSSANT

30 ans

Un jeune cadre dynamique, entreprenant, zélé, un peu arriviste, carriériste. Son père est professeur de maths et sa mère institutrice. Ingénieur agronome chez Yoplait. Son boulot passe avant tout. Vraisemblablement, le seul qui garde un peu la tête sur les épaules.

Veste de costume, chemise blanche, cravate couleur veste, jeans

AU MOMENT DU TRANSFERT

Etait à un spectacle au moment du transfert où jouait un de ses collègues de boulot.

Jean CHAMONT

40 ans.

Prêtre-ouvrier, il travaille dans une association de quartier. Il ressemble plus aux gens qu'il doit aider qu'à un curé, mais il fait ce qu'il peut. Fils unique de Margot CHAMONT (voir plus loin) Son père a quitté le foyer quand il avait 5 ans. Elevé par sa mère qui l'a forcé à aller au séminaire. Il a trouvé ce poste pour être le plus loin possible d'une église. Il a peur de sa mère et essaye de la voir la moins souvent possible, c'est à dire 2 ou 3 fois par an. Moins il la voit, mieux il se porte. Surtout qu'il doit mettre sa soutane quand il va la voir.

Costume gris et col roulé

AU MOMENT DU TRANSFERT

Etait à un spectacle de quartier.(c'est le même que Pierre)

Pauline FLEURY

14 ans

Père fonctionnaire, mère au foyer, 1 grand frère, Christian (20 ans) Bonne travailleuse, bonne tenue, elle a

L'EXPERIENCE

toujours été protégée, choyée par toute la famille. Elle ne fait jamais rien sans demander l'autorisation de ses parents. Elle ne sort qu'avec son frère. Très peureuse, très timide, parle très peu, elle s'évanouit dès qu'un problème sérieux survient.

AU MOMENT DU TRANSFERT

Lisait dans son lit en chemise de nuit ou pyjama.

Marguerite CHAMONT (dit Margot)

80 à 85 ans

Divorcée depuis l'âge de 30 ans, elle a élevé toute seule son fils Jean dans la sainteté catholique. Mère possessive, son fils est le seul homme qui mérite tout juste de vivre. Tous les autres hommes, sont mauvais, à part les prêtres et leurs supérieurs. Si elle a encore l'esprit vif, elle est lente physiquement.

AU MOMENT DU TRANSFERT

Montrait la nouvelle soutane pour son fils à Félice avant de la mettre dans sa valise pour l'emmener à Lourdes où elle part avec Félice.

Rose-Amandine DE LA VERRIERE SAINT PETRU

45-50 ans.

Haute aristocrate. Fille et petite fille de haute aristocratie. A un frère plus âgé qu'elle. Marié à Edmond Saint PETRU. Elle a un fils de 18 ans, Edmond-Charles. Extravagante, fière, collante. (Elle pourrait ressembler à la Castafiore sans le chant). Elle a toujours rêvé d'une aventure extraordinaire. Elle n'a jamais rencontré le monde "paysan" et s'intéresse follement à tout ce qu'elle ne connaît pas.

AU MOMENT DU TRANSFERT

Etait en train d'apporter 2 verres de champagne à des amis lors d'une soirée qu'elle donnait chez elle.

Jenny TITANE (Docteur Jenny)

Age indéfinissable (entre 40 et 60 ans,)

Célibataire, a passé sa vie avec son père, dans son laboratoire.

Inventeuse géniale. Invente tout un tas d'objets aussi géniaux qu'inutiles.

Passionnée entièrement par ses inventions, elle est complètement indifférente à son environnement immédiat.

Elle ne s'adresse à d'autres personnes que si celles ci peuvent lui être utiles.

AU MOMENT DU TRANSFERT

Etait en train de terminer sa dernière invention. D'ailleurs, celle-ci a été transférée avec Jenny. Elle s'est tout juste rendue compte du transfert, mais seule les problèmes de son invention ont de l'importance pour le moment.

L'EXPERIENCE

REPARTITION

ACTE 1

Lecture : 35 minutes - Jeu : 45 minutes

L'EXPERIENCE

L'EXPERIENCE REPARTITION

ACTE 2

Lecture : 35 minutes - Jeu : 45 minutes

L'EXPERIENCE

PROLOGUE

CASSETTE 1 (Musique - Voix OFF - Sifflement - Claquement)

NOIR SALLE - NOIR SCENE

Ouverture rideau

VOIX OFF 1

Bruits bizarres.

Pendant le noir, les 2 "spectateurs-acteurs" sortiront le spot cachés sous leur chaise.

Traducteur automatique activé - En place pour l'expérience -Poursuite programme Andromède - Rappel coordonnées - 3ème planète du système NY3429. Langage terrien : TERRE - Rappel zones mémorisées. EUROPE... Zoom... FRANCE... Zoom... Moselle... Zoom Région Metz et environ...Manque 2 spécimens pour début expérience. - Activer nouvelle phase de recherche... - Choix au hasard...

Vive lumière éblouissant les spectateurs

Temps mort - silence

Spécimen 7 repéré. Transfert. Phase 1

Explosion sur sono. Noir salle pendant 2 secondes. Le premier "spectateur-acteur" en profite pour se lever , se mettre au dessus du spot et prendre une position ou il reste paralysé durant les éclairs rouges.

- Plusieurs éclairs rouges sous la chaise d'un spectateur acteur. Puis noir complet. La musique et le bruitage reprennent pendant que l'acteur-spectateur rejoint les coulisses en silence.

Phase recherche suivante - Choix au hasard.

Vive lumière éblouissant les spectateurs

Temps mort - Silence -

VOIX OFF 1

Spécimen 8 Repéré . Transfert. Phase 1.

Idem que précédemment

VOIX OFF 1

Vérification code XW348 Z terminée. Préparer enclenchement expérience - Activer laboratoire.

Un éclairage bleu tamisé et assez faible éclaire la scène

Enclenchement expérience - Phase 2. 3-2-1

Une lumière vive éclaire la scène.

L'EXPERIENCE

ACTE 1 - SCENE 1

VOIX OFF 1

Transfert , phase 2. Spécimen numéro 1

Sifflement 20 à 25 secondes, silence 5 secondes, Flash rouge et claquement dans la chambre. - SILENCE - pendant 20 secondes. C'est Marthe qui vient d'être transférée.

Marthe

Chantant une chanson

... Vibration de ma machine

Je sens des désirs monter dans le creux de mes reins.

Je n' reconnaît plus personne en Harley David... Mais...! Mais...!

S'arrêtant soudain car elle s'aperçoit qu'elle n'est plus dans son étable. SILENCE. Marthe apparait sur scène 2 seaux de lait dans une main et un tabouret et un autre seau vide dans l'autre, en regardant où elle est. puis elle retourne dans la chambre.

Ben..., ben... Marguerite...! Marguerite...! Ben, Ou qu't'es passée? Marguerite...! Mais qu'est ce que je fais ici, moi? Je n'suis plus dans l'étable? Jules...! Jules...! J'étais quand même pas en train de dormir? Marguerite...!

Marthe réapparaît sur scène. Elle s'avance le tabouret sur la table. Elle n'est nullement inquiète pour le moment.

Y'a quelqu'un...! Y'a quelqu'un...! Mais où j'suis tombée, moi. Y'a quelqu'un s'il vous plait...!

Elle entre dans la cuisine, voit du pain et du saucisson sur la table, en prend un morceau. Elle parle à un propriétaire qui pourrait apparaître. Elle pose un des 2 seaux.

J'me permets de prendre un morceau d'saucisson, hein...! J'ai un p'tit creux. Ohé...! Y'a quelqu'un...!

Elle revient sur scène

Ben dis donc, ils n'ont pas beaucoup de gout les propriétaires du bled. C'est gris partout.

Retournant dans la chambre

La aussi.

Revenant sur scène et s'asseyant, riant d'elle même.

Bon, c'est pas l'tout, mais faut que je me réveille. J'dois encore faire un de ces rêves idiots. De toute façon, quand je rêve, je ronfle. Et quand j' ronfle, le Jules me donne des coups de pieds dans les fesses.

Elle baisse le tronc et montre les fesses au mur du fond.

Alors, si je rêve, j'ai plus qu'à attendre.

Elle attend 5 secondes.

Bon, alors, Jules, tu me réveilles...? Mais, enfin, c'est pas possible, j'étais en train de traire la Marguerite. Tiens, le lait est encore tout chaud. Je ne dormais pas. Et puis, c'était la fin d'l'après-midi.

Marthe est assise, sur une chaise, face au public, et elle va s'affaisser lentement.

Mais, qu'est ce que je fais ici, moi? Je ne connais pas cette maison. Il n'y a personne. Je ne suis plus dans l'étable, la Marguerite n'est plus là, Le Jules ne me réponds pas. Jules...! Et s'il ne me réveille pas, c'est que je ne ronfle pas. Donc, je ne rêve pas. Mais où je suis tombée?

Silence, et Marthe s'affaisse encore un peu plus. Puis, se levant d'un bond.

Alors, alors, Marthe, on se laisse aller au désespoir. Qu'est ce que c'est de çà? Je ne t'ai pas connu comme çà. Reprends toi et réfléchit. Bon. J'étais en train de traire Marguerite.

Elle s'installe face au public.

Voilà. Alors, Marguerite, t'en donnes combien du lait aujourd'hui, hein...

Elle rechante pour essayer de se remettre dans la situation avant son "transfert"

Je n'reconnais plus personne en Harley Davidson

CASSETTE 2 (Sifflement - Claquement)

Je n'reconnais plus personne en Harley Davidson...

ACTE 1 - SCENE 2

L'EXPERIENCE

Marthe

Y-a quelqu'un ? ...

Y-a quelqu'un ? ...

Marthe s'est levée et tiens son seau d'une main et son tabouret de l'autre. Elle reste sur la gauche pour ne pas cacher l'entrée de Félice.

Félice

Elle apparaît avec sa valise, ouverte et remplie.. Elle l'a déposée sur la table, en sort gaines, culottes,etc., qu'elle met dans les mains de Marthe, qui porte toujours seau et tabouret, et essaie de faire de la place pour la soutane. Elle vide donc sa valise sur la table.

Ben! Ben! Margot, bien sûr, c'est moi, Félice. V'là qu'tu dérailles maintenant. Bon, alors, cette soutane, on la met dans ta valise ou dans la mienne. Parce que moi j'ai encore un peu de place dans la mienne. Surtout si tu peux me prendre mes bas, mes culottes et mes 3 gaines. Ca me fera un coin et en tassant, ça pourrait aller.

Marthe ébahie, ne dit rien. D'autant plus que Félice ne la laisse pas parler. Puis, elle va dans la chambre pour voir comment Félice est arrivée.

Mais faudrait qu'tu te dépêches un petit peu, car le bus n'attendra pas et si on manque celui là, on ratera le train. Surtout toi avec ta canne tu sais qu'tu ne marches pas très vite. Bon on fait comme ça pour la soutane.

Elle remarque la table.

Tiens, tu ne m'avais pas dit que tu t'étais achetée une nouvelle table. Tu fais dans le moderne. J'aime pas du tout. C'est moche comme tout. Où c'est qu't'as trouvé ça. C'est moche et c'est froid. Ah! et puis tu as changé les chaises aussi. Forcément. Elles sont aussi moches que la table. Enfin tu fais comme tu veux.

Elle s'approche de Marthe

T'aurais pu me demander mon avis quand même.Mais... Mais tu n'es encore pas changée. Mais enfin, dépêches toi. Ah! C'est pas dieu possible d'être aussi lente que ça. Mais je croyais qu't'étais changée. Mais enfin qu'est ce que tu attends hein...

Félice pousse Marthe

Marthe

Mais je ne suis pas... heu, Je ne suis pas heu... Enfin je ne vous connais pas, moi alors laissez-moi tranquille.

Félice

Comment ça tu n'es pas... Mais... Mais, vous n'êtes pas Margot vous. Ah ben ça alors, vous vous êtes bien foutue d'moi vous alors. Alors, vous voulez que ce soit moi qui porte la soutane de votre fils pour la faire bénir à Lourdes et vous n'êtes pas Margot.

Marthe

Mais qu'est ce que c'est que cette histoire de soutane? Je m'en fiche complètement de votre soutane. Je ne suis pas Margot, je suis Marthe. Marthe Valier.

Félice

Qui s'est levée pendant la réplique de Marthe, va dans la cuisine

Ah! Et bien balayez, si vous êtes là pour balayer. Ah! j'vous jure, les femmes de ménage maintenant, si on n'est pas toujours derrière elles, elles ne font rien. Margot...! Margot...! Tu ne m'avais pas dit que tu prenais une femme de ménage. Tu aurais du me demander mon avis. Elle ne me fait pas bonne impression, tu sais.

Marthe

Entrant dans la cuisine à son tour.

Mais je ne suis pas la femme de ménage...

Félice

Margot...! Margot...! Mais t'as changé la tapisserie de ta cuisine? La table et les chaises aussi.

Félice revient sur scène. Elle va s'asseoir sur le cube du fond à droite de la table.

Margot, la tapisserie de ta cuisine est aussi moche que ta table et tes chaises. T'aurais du me demander mon avis. Bon enfin, ce n'est pas le moment de discuter de ça. Allez, va te préparer.

Marthe

Revenant sur scène à son tour, elle s'assoit de l'autre côté de la table. A partir de là, elles se lèveront et s'assoiront chacune à leur tour. (au senti)

Je ne suis pas Margot.

Félice

A elle même

Ah! oui. Vous êtes sa femme de ménage.

A Marthe

Alors allez dire à Margot qu'elle se dépêche sinon, on va manquer le bus.

L'EXPERIENCE

Marthe

Je ne suis pas la femme de ménage

Félice

Comment ça, déménage! Margot déménage. Mais c'est pas possible puisqu'on va à Lourdes toutes les 2 et qu'elle en profite pour faire bénir la soutane de son fils.

Marthe

Ecoutez, Madame... Madame...?

Félice

Félice Borguillon

Marthe

Ecoutez Madame Félice, je peux vous poser quelques petites questions, s'il vous plait ?

Félice

S'asseyant.

Quelle drôle d'idée pour une femme de ménage!

Marthe

Insistant

Je ne suis pas une femme de ménage.

Félice

Mais alors, puisque vous n'êtes pas Margot, si vous n'êtes pas sa femme de ménage, qui êtes-vous et que vous faites chez elle ?

Marthe

Je suis Marthe Valier. Je suis une fermière et...

Félice

S'affolant soudain et implorant Marthe

Une infirmière. Mais alors, c'est que Margot est malade. Je peux la voir? C'est grave? Mais alors on ne peut pas aller à Lourdes. Elle qui était si contente d'y aller. Elle voulait....

Marthe

Je ne suis pas infirmière. Je suis FER-MI-ERE. J'étais en train de traire Marguerite...

Félice

Me taire! me taire! Mais en voilà des façons. Ah Margot, tu ne m'a jamais parlé commé ça...

Félice s'assoit en tournant le dos à Marthe

Ah! c'est vrai, vous n'êtes pas Margot, vous êtes son infirmière... Ah oui, vous n'êtes pas infirmière non plus. Mais alors, où est-elle Margot ? Moi, je ne comprends plus rien.

Marthe

Prend son tabouret ets'assoit à côté de Félice

Ecoutez-moi, Madame Félice. Et s'il vous plait, ne m'interrompez pas. Merci. Si j'ai bien compris, vous étiez chez votre amie Margot avant d'être ici.

Félice

Oui... enfin , je crois. Mais si je ne suis pas chez Margot, qu'est-ce que je fais chez vous? Et pourquoi m'avez-vous amenée ici? Je ne vous connais pas moi. Il faut que j'aille chez Margot, on doit prendre le bus...

Félice se lève, range les affaires qu'elle avait sorties de sa valise, va dans la chambre, puis revient.

Marthe

Pour aller à Lourdes et faire bénir la soutane de mon fils. Je ne suis pas Margot. Vous n'êtes pas chez moi. Je ne sais pas où je suis. Pas plus que vous visiblement.

Félice

Elle prend sa valise comme quand elle est arrivée.

Pourriez-vous m'indiquer la sortie, Madame ?

Marthe

Elle n'a même pas pensé à chercher la sortie

La sortie...! la sortie...!

L'EXPERIENCE

Félice

Eh! bien oui, la sortie... C'est vraiment moche chez vous.

Marthe

Mais je ne sais pas où elle est la sortie.

Elle reprend son seau et son tabouret.

C'est vrai ça, je n'ai même pas cherché. Cela doit être par là.

(indiquant la chambre puis y pénétrant suivie de Félice)

Ben non, il n'y a pas de porte.

Félice

revenant, suivi de Marthe, puis allant dans la cuisine

Bon, ici, il n'y en a pas non plus

Marthe

Ici, non plus. Ah! ça, je me demande où sont les portes pour entrer et sortir de cette maison?

Revenant toutes les 2 sur scènes

Félice

Voilà que vous ne savez même plus où elles sont les portes. Ah! On dirait vraiment que vous n'êtes pas chez vous.

Marthe (criant)

JE NE SUIS PAS CHEZ MOI ET JE NE SAIS PAS OU JE SUIS. Pas plus que vous.

Félice

Ah! parce qu'on n'est pas chez vous non plus. C'est pas la peine de crier pour dire ça. Je ne suis pas sourde. Ben si on n'est pas chez vous, chez qui on est alors?

CASSETTE 2

VOIX OFF 1

Transfert , phase 2. spécimen suivant.

Marthe

Ecoutez, Madame Félice. Je ne sais pas où je suis et je ne sais même pas comment je suis venue. Et vous, vous êtes venue comment?

Félice

Ben, je suis venue par la porte, quelle question! Comme vous, je suppose.

Sifflement -

Marthe

Ah! Eh bien montrez-moi là, cette porte.

claquement - Flash rouge.

Chut, vous entendez? Ca me rappelle quelque chose...

ACTE 1 - SCENE 3

Marthe et Félice reculent à l'opposé de la chambre et se serrent l'une contre l'autre. Félice s'est assise sur le petit tabouret de Marthe et Marthe est debout devant elle. Silence... Marthe tend l'oreille vers le mur et Félice écoute sur le dos de Marthe.

Méli

7-2. T'as pas la Kent, César. File une autre balle.

Silence

Mais... Mais... Ben... Mais qu'est-ce que c'est que ce bordel? Pourtant, j'ai pas pris d'blanche aujourd'hui. Juste 2 ballons. Non mais attend, qu'est-ce que je fous là? Et la tune que j'ai laissé sur le baby? César! Salaud.

Marthe s'approche lentement du mur de la chambre

Marthe

Ca doit pas être un français.

L'EXPERIENCE

Méli

Ah! non. Ouf, il est dans mon cuir.

Marthe met l'oreille contre le mur de la chambre et Félice l'interroge du regard.

Méli

Eh ma bière...? Eh César...? Mais j'rêve ou quoi...? Et qu'est que c'est que cette tapisserie à vomir?

Marthe

Revenant vers Marthe, dégoutée

Beurk... Elle est en train de vomir.

Méli

Ah! La scato! C'est encore une fois pour rançonner mon dab. A tous les coups. Ah, c'est la 2ème fois. Oh! Y'a quelqu'un?

Attente quelques instants...

Y'a quelqu'un dans la boutique?

Marthe est retournée près de Félice

Marte et Félice

Timidement

Oui...

Méli apparait d'un bond, agressive

Méli

Alors, c'est vous, les enfoirés d'ravisseurs?

Marthe & Félice

Les ravisseurs! Les ravisseurs!

Méli tourne autour de Marthe et Félice et les "ausculte" sous tous les angles. Marthe et Félice tournent sur elle même.

Méli

!!!

Méli éclate de rire.

Aaaahhhh... Des vieilles... Pour des ravisseurs, vous avez plutôt des drôles de tronches. Otez voir vos déguisements, que je les vois vraiment vos tronches.

Marthe et Félice se regarde

Marthe

Qu'est ce qu'elles ont nos tronches?

Méli pensant que Marthe et Félice sont déguisés. Elle enlève le foulard fe Marthe et lui tire les cheveux..

Méli

Ah! C'est tes vrais cheveux, mecs !!! Mais alors, t'es pas un homme, t'es une vraie bonne femme. Et toi?

Méli tate les seins de Félice.

Et toi t'es une vraie mémère?

Félice

Qu'est ce que c'est que ces façons? Bien sûr que non je suis pas ta mère.

Marthe

Dis donc, mademoiselle, faudrait voir à être un peu plus polie que ça. Vous nous devez le respect.

Méli

Assise sur le table.

Le respect! Le respect! A mes ravisseurs. C'est combien le montant de la rançon, cette fois ci? Hein? Parce que c'est la 2ème fois que je me fais enlever. La dernière fois, j'avais 8 ans et mon père a dû cracher 50 batons pour ma libération. Remarquez, ça l'a pas beaucoup gêné.

Marthe

Mais enfin, mademoiselle, on ne vous a pas enlevé, c'est vous qui êtes venue toute seule.

Méli

Moi, venir toute seule. C'est la meilleure celle là. Mais moi j'ai jamais voulu venir ici. Je faisais un baby tranquille avec César et v'là que j'me r'trouve ici, sans même savoir comment j'suis venue.

Marthe

L'EXPERIENCE

Vous n'habitez pas ici?

Méli

Manquerait plus qu'à, qu'j'habite ici. Vous avez vu l'horreur. Et puis, si j'habitais ici, je le saurais. Et surtout, je saurais comment je suis venue.

Marthe

Mais moi non plus, je ne sais pas comment je suis venue. J'étais en train de traire Marguerite et...

Méli

Ah! j'comprends maintenant pourquoi tu puez le fumier.

Marthe

Se sentant elle même

Moi, puer le fumier... Et vous, vous puez le vomi.

Félice

Qui a été se mettre derrière Marthe et se déplace derrière elle.

Moi, j'étais chez Margot. On devait prendre le bus pour aller à Lourdes et...

Marthe

Elle devait en profiter pour faire bénir la soutane de son fils.

Méli

J'en ai rien à foutre de vos histoires. Donc, vous êtes comme moi. Vous avez été enlevées contre une rançon.

Félice

Ah! ça, ce n'est pas le moment de chanter une chanson.

Marthe

Mais non, Madame Félice, mademoiselle dit que nous avons été enlevées par des ravisseurs qui nous libéreront contre une rançon.

Félice

Enlevé contre une rançon!!! Mais c'est pas possible. Et j'vais payer avec quoi, moi?

Méli

Ah! faut pas dire ça. Les ravisseurs n'enlèvent jamais des gens qui ne peuvent pas payer. Ça s'est jamais vu. Mais alors, vous devez être de vieilles rombières remplies de pognon!

Marthe

Ah! vous maintenant ça suffit.

Méli

P't'être même que vous avez d'la tune sur vous? Quoique ça m'étonnerait, vu les torchons qui vous servent de fringues.

Marthe

La, vous dépassez les bornes. Vous ne devez pas travailler beaucoup avec les fringues que vous avez. Vous êtes certainement de celles qui profitent du travail des autres. Peut-être que si vous étiez obligée de marcher dans la bouse, vous seriez habillée comme moi.

Méli

Pendant la dernière réplique de Marthe, Méli s'est mise debout sur la table.

Ah parce que vous vivez dans la merde. Et ça protège bien de la merde, ces machins là.

Elle saute de la table sur le pied de Marthe.

Marthe

Se massant la botte

Aaaaah. Mais qu'est ce qui vous prend? Vous êtes folle...!

Félice

Vous voulez que je vous masse le pied?

Marthe

Non, non. J'ai pas changé mes bas depuis 3 jours. Et je ne devais me laver les pieds que demain.

Méli

A Félice

Toi la vioque, t'es tout à fait le genre à avoir des liasses de billets sous une pile de draps. T'aurais pas un bifton

L'EXPERIENCE

d' 200 balles planqué dans ta liquette.

A Marthe

Et toi, la rurale, c'est un O'cédard que t'as sur la tête? Ah c'est pour ça que tu la caches sous une serpillère. T'aurais du caché l'reste aussi, parce que c'est pas beau à voir.

Méli regarde fixement le nez de Marthe.

Mais, t'as même pas l'pif au milieu d'la figure. Et t'arrives à r'nifler du shit avec ça?

Marthe

Donnant une claque à Méli, et entrant dans une colère folle, mais courte, chasse Méli vers la cuisine et continue à l'invectiver sur le pas de la porte.

Ah! là, c'est trop. Morveuse. Tu t'crois sorti d'la cuisse de jupiter. Tu t' prends pour qui? T'es qu'une gamine pourrie. Tu vas voir où je vais te le mettre ton pif. Si le tiens n'est pas de travers, c'est que tes parents ne l'ont pas assez mouché. Dégage d'ici. Et si tu reviens, tu prendras mon seau sur la figure.

Méli

Tiens, dl'bière et du sausse. Ah ben y'a tout c'qui faut faut ici. C'est cool.

Marthe

Non mais. Une serpillère sur la tête, mon nez pas au milieu de la figure. Elle l'a bien cherché sa baffe, non mais des fois, à c'âge là, on les a langés, pas vrai Madame Félice?

Félice

Ah! ça, vous avez eu bien raison, Madame. J'ai pas trop bien compris tout ce qu'elle a dit, mais j'crois bien qu'c'était pas trop gentil.

Marthe

Pendant la réplique précédente essaie de se regarder le nez. Elle regarde même dans le sac à Félice s'il n'y a pas un miroir. SILENCE

Madame Félice, comment le trouvez-vous mon nez?

Félice

Ah... Mais vous avez bien fait de la gronder...

Elle retourne s'asseoir sur le petit tabouret

C'est comme mon neveu. Il faisait tout ce qu'il voulait celui là.

Marthe

Elle prend une chaise et vient s'asseoir près de Félice

Ah! maintenant les jeunes... Tenez, mon fils Vous croyez qu'il viendrait nous aider à la ferme. Pensez-vous! C'est trop sale. Tout est trop sale. Maintenant, ce qu'ils veulent, c'est être dans les bureaux. Là au moins, on se se salit pas les mains. On tape sur une machine à ordinateur et on est toujours en costume cravate. Voilà. Ils comprennent pas que si il n'y avait que des gens comme ça. Eh bien, on n'aurait plus rien à manger.

Félice

Moi, j'y met mon balais et ma serpillère.

Marthe

Quoi? qu'est-ce que vous dites? Ah oui, c'est vrai. Enfin c'est pas avec les machines à ordinateur qu'ils vont traire ma Marguerite. Il faudra toujours des gens qui se salissent les mains.

Félice

Moi, je n'ai plus fait de frites depuis que mon mari est mort.

Marthe

Hein...!

Félice

Vous savez, il adorait les frites. Madame..., madame... Comment qu'vous vous appelez déjà?

Marthe

Appelez-moi Marthe, madame félice. Vous y croyez vous, à cette histoire de ravisseurs? J'ai bien quelques petites économies, mais pas suffisamment pour se faire enlever. Et puis, par où nous auraient-ils fait rentrer ici, nos ravisseurs?

CASSETTE 3 (Sifflement - Claquement)

Sifflement

Aussi bien le Jules, il voudra même pas payer, le cochon là... Ecoutez, Madame Félice, vous entendez, quand

L'EXPERIENCE

vous êtes arrivée, ça a sifflé comme ça. Et aussi quand l'autre peste est arrivée. C'est peut-être un ravisseur qui vient.

ACTE 1 - SCENE 4

Claquement- Flash rouge

Marthe et Félice se retrouvent dans la même position que lors de l'arrivée de Méli. - Silence. Quelques bruits. Elles tendent l'oreille

Pierre

Y'a quelqu'un? Y'a quel...

Pierre apparaît et à ce moment là, aperçoit Marthe et Félice

Marthe

C'est vous les ravisseurs?

Pierre

Pierre longe le fond de la pièce, tout en observant les 2 femmes et la pièce, car il a aperçu la porte donnant sur la cuisine et il veut aller voir. Au fur et à mesure qu'il traverse la pièce, les 2 femmes traversent la pièce dans l'autre sens.

Les ravisseurs? Quels ravisseurs?

Marthe

Nos ravisseurs.

Au moment où Pierre pénètre dans la cuisine.

Marthe

Pour prévenir Pierre

Attention, il y a la petite peste.

Un bruit, puis une bagarre dans la cuisine. Au bruit de la bagarre, les 2 femmes réagiront.

Pierre

Qui se prend le seau vide sur la tête.

Mais qu'est ce que c'est? Aaaaaah!

Marthe

Trop tard.

Méli

Ah! c'est toi le ravisseur. On va bien voir qui est le prisonnier de l'autre.

Pierre

Mais qu'est ce que vous faites? Qui êtes vous? Mais vous êtes folle. Mais qu'est ce que c'est que cette histoire? Je suis tombé dans un asile ou quoi?

Méli attache les mains de Pierre derrière le dos avec son foulard.

Méli

Allez, avance. Tu vas nous expliquer pourquoi tu m'as enlevé, ainsi que les 2 mémés.

Pierre

Ils apparaissent sur scène seulement maintenant.

Enlevé, enlevé. Dites plutôt que c'est vous qui m'avez enlevé. La preuve, c'est moi qui suis attaché.

Méli

Demande aux 2 rombières si elles n'ont pas été enlevées. Pas vrai?

Marthe & Félice

Ben...! Ben...!

Méli

Ah! T'as vu.

Pierre

Mais enfin, est-ce que quelqu'un veut bien m'expliquer qu'est ce que je fais ici?

Méli

L'EXPERIENCE

Mielleuse, jouant la caline et s'asseyant sur les genoux de Pierre, lui caresse le visage. Pierre, éberlué ne réagit pas.

Oh! Monsieur a oublié pourquoi il nous a enlevé. Monsieur est un gentil monsieur qui nous a gentiment enlevé pour nous demander gentiment de lui verser gentiment beaucoup de gros billets de banque et Monsieur nous dira gentiment merci quand il partira avec tous les beaux billets. Car Monsieur sait très bien que mes parents sont friqués.

Pierre

Mais qu'est-ce que c'est que cette histoire? Détachez-moi tout de suite. Je ne vous connais pas. Je ne vous ai jamais vu. Vous pourriez pas m'expliquer...

Méli

De nouveau agressive

Tu t'fous ma gueule connard. Les plus gros truands, c'est les gars comme toi avec une cravate et une face d'ange. Seulement, t'est pas tombé sur n'importe qui. T'est tombé sur Méli, mon gars. Et moi j'suis pas un ange.

Marthe

Vous devriez le laisser s'expliquer un peu. Il n'a pas l'air bien méchant.

Méli.

Eh la rurale, viens faire un tour en ville, et tu verras que les plus méchants c'est pas toujours ceux qui ont une sale gueule.

Pierre

Je peux parler oui ou non?

Marthe

C'est vrai çà, laissez-le parler.

Méli

Mais oui, je vais le laisser parler.

De nouveau mielleuse et caline. Elle s'assied à nouveau sur les genoux, mais dans l'autre sens.

Il va nous dire qu'il était en train de traire sa vache ou de mettre sa soutane dans sa valise pour aller à Lourdes. Parce que Monsieur est un gentil curé, et qu'il ne comprend pas comment il est arrivé ici. Pas vrai?

Pierre

Cà c'est vrai. Je ne sais pas comment je suis arrivé ici.

Méli

De nouveau agressive

J'vous l'avais dit, vous voyez, il ne sait pas comment il est venu.

Marthe

Et vous, vous le savez. Vous ne le savez pas non plus.

Méli

Oh ! Les mémères, çà suffit. Si c'est pas un ravisseur, qu'est qu'il est venu foutre ici, hein?

Conciliabule entre Marthe et Félice. Marthe demande à Félice de détourner l'attention de Méli pendant qu'elle va détacher Pierre. (les spectateurs ne voient que des gestes)

Explique nous ce que t'es venu faire ici mon gars, hein et pas d'entourloupette, sinon je te refous un coup de tabouret sur le crâne.

Félice

S'adressant à Méli

Pendant cette tirade, Marthe ira détacher Pierre.

Mademoiselle, Marthe me disait que je devais vous parler un peu. J'ai pas trop bien compris pourquoi. Enfin voilà. Moi ce que je peux dire, c'est que j'étais avec Margot, chez elle. On devait prendre le bus pour aller à Lourdes. Même que Margot devait mettre la soutane de son fils dans ma valise, car elle n'avait plus de place dans la sienne. Oui, elle voulait en profiter pour la faire bénir à Lourdes, la soutane et...

Méli

Qu'est ce que c'est que ces salades? Eh, faut lui enlever les piles à celles là.

Pierre

Sautant sur Méli à son tour et lui attachant les mains derrière le dos et va l'asseoir sur un des 2 cubes du milieu.

Chacun son tour, mademoiselle.

Méli

L'EXPERIENCE

Se défend, hurle, gigote. Marthe, pendant ce temps donne des coups de pied dans le vide, comme si elle les donnait à Méli.

Mais connard. Ça va pas. Ah! le salaud. Et puis, c'est toi la sorcière qui l'a détaché. Ah, vous vous êtes mis tous ensemble contre moi.

Pierre

Vous vous taisez oui ou non?

Méli

Sûrement pas. Le mec qui me clouera le bec, il est pas encore né, ducon. Et c'est pas un minable comme toi qui va commencer. Des mecs comme toi...

Pierre

Ah oui.

Pierre lui met un torchon dans la bouche.

Quel calme tout d'un coup.

Méli

Gigote de plus belle

Hum... Hum... Hum...

Marthe

Si on la coinçait avec la table

Pierre

Bonne idée

Pierre jette à terre la valise de Félice qui était restée sur la table, puis avec l'aide de Marthe il coince Méli avec la table contre le mur du fond

Méli

Hum..., hum..., hum...

Puis, on ne l'entend plus. Epuisée par sa colère, elle laisse tomber sa tête en avant et ne bouge plus.

Pierre

Pierre la baillonne avec son mouchoir

Bon à présent on va pouvoir discuter normalement. D'abord je ne suis pas un ravisseur et je n'ai enlevé personne. Je m'appelle Pierre Poussan. Je suis ingénieur agronome chez Yoplait.

Marthe

Je suis Marthe Valier, la femme de Jules. On tiens une ferme entre Sorbey et Mécleuves.

Pierre

Lui serrant la main

Enchanté.

Marthe

Elle, c'est Madame Félice.

Pierre

Bonjour Madame.

Félice

Bonjour Monsieur.

Pierre

Recommenons au début. On est chez qui ici?

Marthe

Pas chez moi, ça c'est sûr.

Félice

Pas chez moi, non plus, puisque j'étais chez toi Margot et qu'on préparait notre valise...

Marthe

Laissez Madame Félice, je vais lui expliquer. Et d'abord, je ne suis pas Margot.

A Pierre, qu'elle prend par le bras et l'entraîne loin de Félice.

Elle me prend toujours pour Margot, car elle devait être chez elle avant de se retrouver ici comme par hasard. Elle a un peu de mal à suivre. Je la comprends la pauvre. Moi non plus, je ne comprends rien. J'étais en train de traire la Marguerite et crac, je me retrouve ici. Je regarde un peu partout et v'là ti pas qu'Madame Félice arrive.

L'EXPERIENCE

Elle devait être chez Margot, une voisine. On s'étonne toutes les 2 et v'là ti pas qu'la petite peste là arrive. Elle nous prend pour des ravisseurs. J'ai dû lui donner une claque tellement elle est mal élevée; D'ailleurs vous avez du vous en apercevoir. Et vous?

Pierre

Moi j'ai un collègue qui joue dans une troupe de théâtre amateur dans un ptit bled. C'est la première fois qu'il joue. Alors j'étais venu le voir pour lui faire plaisir. Je me souviens que j'ai payé l'entrée. 40frs, pour du théâtre amateur, c'est encore assez cher, je trouve. Je me suis assis. J'ai même fait la remarque à mon voisin que les chaises étaient dures. J'ai attendu le début. Puis, je me suis retrouvé ici. Comment? Alors, çà, je n'en sais rien du tout. Et toutes les portes sont fermées à clé je suppose? Et les fenêtres aussi.

Marthe

Ben, c'est à dire que ... On les a pas trouvées, les portes. Les fenêtres, on n'a pas regardé, mais je crois qu'il n'y en a pas non plus.

Pierre

Il entre dans la cuisine, suivi de Marthe.

Comment çà, il n'y a pas de porte?

Mais enfin, on est bien arrivé par quelque part. Il doit y avoir une entrée cachée. Et il doit bien y avoir une raison pour laquelle on se trouve ici.

Méli

Qui a réussi à enlever son baillon, hurle.

Haaaaaaa!

Pierre

Ah, zut, elle recommence.

Pierre retourne lui mettre son baillon.

Méli

Elle ne joue plus, elle se sent abattue

Non. Non, je ne crierai plus. Mais qu'est ce que je vous ai fait? Détachez-moi. J'y suis pour rien moi dans vos histoires. Si vous n'êtes pas un ravisseur, qui êtes-vous? Détachez-moi. J'vous ferai plus rien. Moi aussi j'veux qu'on m'explique. C'est quand même pas les 2 vieilles rombières qui ont fait le coup? Oh détachez-moi.

Elle a perdu son agressivité. Elle fait presque pitié.

Détachez-moi s'il vous plaît. J'vous dis que c'est des ravisseurs. J'en ai marre moi. C'est la 2ème fois. Je demandais rien à personne moi. J'veux juste qu'on me laisse tranquille. Moi j'croisais qu'c'était vous les ravisseurs. Si c'est pas vous, eh bien excusez moi.

Pierre

Si vous me promettez d'être sage, je vous détache.

Méli

Je vous le promets. De toute façon, j'ai l'impression qu'on est dans la même galère.

Pierre

Il détache Méli

Vous êtes arrivée comment, vous?

Méli

J'étais en train de faire un baby avec César, un pote, Et puis d'un seul coup, plus rien, et je me suis retrouvée ici.

CASSETTE 4 (Sifflements - Claquement)

Moi je vous dit qu'on nous a enlevée pour une rançon. Mon père est plein de pognon.

Marthe

Ecoutez...! Il me semble que la dernière fois que ça a sifflé, c'est quand vous êtes arrivé, Monsieur Pierre.

Pierre

Ah bon. Vous êtes sûre? Eh bien, allons voir. On verra bien par quelle porte il arrive.

Méli.

Non, cette fois-ci, çà peut-être un des ravisseurs. Ils sont peut-être armés.

A ces mots, Félice et Marthe foncent dans la cuisine. Pierre et Méli prennent la table et la mettent debout perpendiculaire au fond de la scène pour se cacher derrière.

L'EXPERIENCE

Monsieur Pierre, aidez moi à mettre la table là, on pourra se cacher derrière, et s'ils n'est pas armé, on lui saute dessus.

Pierre

Vous croyez?

Méli

Il n'y a que comme ça que l'on connaîtra la vérité.

Pierre

Vous avez peut-être raison.

ACTE 1 - SCENE 5

Pierre et Méli sont cachés derrière la table. Mais ils ont fait du bruit et Jean les a entendus.

Marthe

De la cuisine

Vous croyez qu'il est armé?

Pierre et Méli

Chuuuuuuuuuuuuut.

Jean

Il n'est ni agressif, ni peureux. Il pose une question simplement. Il entre ayant entendu Marthe.

Qu'est qui se passe? Qu'est-ce que c'est? Je sais qu'il y a quelqu'un, je vous ai entendu.

Méli

Pierre et Méli sortent de leur cachette et saute sur Jean. Pierre le tient. Méli cherche le tabouret de Marthe et attache les mains de Jean derrière le dos. Ils l'assoient. Chacun est à genoux à côté de lui et le tiennent par le bras. Ils vont chacun le tourner vers soi à chaque fois qu'ils lui posent une question.

Il savait qu'on était là. C'est bien un ravisseur.

Jean

Que voulez vous? Où êtes-vous?

Méli

Pierre et Méli sautent sur Jean

Ici. Tenez le Pierre, moi je lui attache les mains.

Jean.

Il ne défend pas. Il est juste surpris

Mais qu'est ce que c'est? A quoi jouez-vous? Qui êtes vous?

Méli

Attachez le à la chaise, Pierre.

Jean est attaché les mains derrière le dos. Pierre et Méli sont de chaque côté de lui, le visage très près de celui de Jean, et Jean se tournera avec la chaise du côté où vient la question.

Pierre

Pourquoi nous avoir enlevé?

Jean

Mais...

Méli

Combien demandez-vous cette fois ci?

Jean

Mais...

Pierre

Comment avez-vous fait pour m'enlever devant 2000 spectateurs?

Jean

L'EXPERIENCE

Combien de spectateurs...

Méli

Et moi, au milieu, du bar devant César?

Jean

Devant César?... Quel bar?...

Marthe apparaît par la porte de la cuisine, écoute, mais n'entre pas

Pierre

Comment êtes-vous entré ici?

Jean

Ben...

Méli

Où est la porte?

Jean

Mais je ne sais pas.

Méli

Mais, enfin, vous êtes bien rentré par une porte?

Jean

Je ne sais pas

Méli

Ah non! ne commencez pas par dire je ne sais pas

Jean

Mais je vous jure.

Pierre

Ne jurez pas non plus

Méli

Et puis arrêtez avec votre chaise. Attends, moi je vais te caler ça. Aidez moi pierre. On va mettre la table.

Pierre et Méli mettent la table couchée devant les pieds de Jean pour qu'ils ne puissent plus remuer avec la chaise.

Marthe

Entrant en scène...

Attendez, moi je vais le questionner.

et se mettant devant Jean, volontairement dos au public. Pierre et Méli se mettent de chaque côté de la table.

Nom? Prénom? Date et lieu de naissance? Adresse? Profession?

Méli

Profession : Ravisneur.

Marthe

C'est pas à vous que je cause.

Méli

Qu'est ce qu'on en a à foutre de sa profession. Puisque c'est lui le ravisneur.

Félice

Apparaissant à son tour

6 heures, il est déjà 6 heures. Mais je vais rater mon bus. Et Margot qui n'est toujours pas prête.

Félice traverse la scène et va dans la chambre pour sortir.

Marthe

Va rechercher Félice. Elles vont toutes les 2 se mettre derrière Jean.

Mais non Madame Félice, il 'est pas 6 heures. C'est lui notre ravisneur.

Jean

Qui fait le lien entre Félice et sa mère

Margot!!! Félice!!! Il ne faut pas qu'elle me reconnaisse.

Méli

Qu'est que vous dites?

L'EXPERIENCE

Jean

Rien... Rien...

Méli

Méli prend Jean par le col de la chemise retrouve son agressivité.

Ah si. Il va falloir parler maintenant.

Pierre

Restons calme.

A partir de là, Jean, Marthe et Félice tourneront la tête en même temps du côté de celui qui commence à parler.

Méli

Comment ça, restons calme. Voilà un truand qui nous enlève pour nous piquer du pognon et faudrait rester calme! T'as fumé la moquette, toi!.

Pierre

D'abord, ne me tutoyez pas. On n'a pas gardé les cochons ensemble.

Méli

Oh! ça va! Bourgeois.

Pierre passe du côté de Méli. Méli et Pierre se retrouvent à droite de la scène. Félice, Marthe et Jean vont les observer au début.

Pierre

Moi, bourgeois

Méli

Ouais. Et puis ça m'étonnerait pas que tu sois de mèche avec lui. Aussi bien t'étais caché quelque part et voyant comment ça tournait tu l'as appelé pour qu'il vienne te donner un coup de main.

Pierre

Pendant ce temps, Félice en profite pour aller regarder Jean sous le nez.

N'importe quoi. Alors pourquoi je lui aurais sauté dessus tout à l'heure et pourquoi je l'aurais attaché. Vous dites n'importe quoi.

Méli

Tout à l'heure, j'aurais mieux fait de te démonter la tête.

Pierre

Pierre pousse Méli dans la chambre et leur scène va se continuer dans la chambre

Et moi, j'aurais mieux fait de te laisser attaché avec le baillon dans la bouche.

Méli

Ma BOUCHE, ma BOUCHE, snobinard. Tu sais ce qu'elle te mis ma BOUCHE ...

Pierre

Oh! Cà vâ hein. On n'entend que vous ici. C'est pas parce que vous êtes la plus petite en taille qu'il faut gueuler le plus fort et agresser tout le monde.

Méli

Moi, mais j'ai jamais agressé personne. C'est vous qui m'avez enlevé.

Pierre

Poussant Méli dans la chambre. On les entend s'invectiver et continuer à s'agresser.

Cà y est, c'est reparti pour un tour.

Marthe

Marthe et Félice se sont mis de chaque côté de Jean.

A Jean, jouant à l'inspecteur de police

Nom? Prénom?

Jean

Répondant, mais s'arrêtant car Félice le regarde et il la reconnaît

Jean CHA...

Félice

Jean quoi?

L'EXPERIENCE

Jean

Jean...Merdelé

Félice

Je me demande si je ne vous ai pas déjà vu quelque part?

Marthe

Ah! non. Madame Félice, ne recommencez pas. Moi, vous m'avez déjà pris pour Margot

Jean

Et puis moi je ne vous ai jamais vu.

Marthe

Qu'est que vous êtes venu faire ici?

Jean

Mais je voudrais bien le savoir.

Félice

Mais vous êtes déjà assis, jeune homme. Il faudrait pas me prendre pour une vieille folle.

Marthe

Mais non, Madame Félice. Il dit qu'il voudrait bien SAVOIR ce qu'il est venu faire ici.

Félice

Mais enfin, si lui ne sait pas ce qu'il est venu faire ici, qui le saura?

Jean

Je me demande si je ne suis pas tombé dans un asile de fou, moi.

Marthe

Profession?

Jean

heu... Educateur de quartier.

Félice

Ah! ben en voilà un drôle de métier.

Marthe

Qu'est ce que ça a de drôle?

Félice

Rien. C'est la première fois que j'entends ça. J'ai toujours cru que c'est les femmes qui faisaient ça. Mais maintenant, les femmes conduisent les autobus, les hommes font sage-femme. tout est chamboulé.

Marthe

Passant de l'autre côté, derrière Jean, va discuter le "bout de gras" avec Félice, oubliant Jean.

Juste après, Pierre apparaît portant Méli qui se débat. Ils commencent se battre et roulent à terre.

Ca, c'est vrai. Tenez, le neveu du cousin de mon voisin, il fait ses études pour être sage-femme. Eh, il n'ont même pas trouvé de nom de métier pour ça. Un homme sage-femme.

Félice

Y'a même une femme qui a essayé d'être premier ministre. Enfin, elle n'est pas resté longtemps. Ah! Au fait, votre mari à vous, qu'est qu'il fait?

Marthe

Il tient la ferme, avec moi.

Jean

Criant. Du coup, tout le monde s'arrête.

Quelqu'un pourrait-il m'expliquer ce que je fais ici.

Poli et essayant de se calmer.

S'il vous plait? Je m'appelle Jean Cha... Merdelé. Jean Merdelé. Je suis éducateur de quartier. Je ne vous ai jamais vu. Je n'ai enlevé personne. Je ne demande aucune rançon. J'étais à un spectacle organisé par des amis. Le spectacle a commencé, puis je ne me souviens de plus rien et je me suis retrouvé ici. Le reste vous le connaissez.

Pierre

Mais, alors, vous ne savez pas comment vous êtes entré?

L'EXPERIENCE

Jean

Par la porte, je suppose. Mais si vous me dites qu'il n'y a pas de porte, alors je ne sais pas.

Pierre

Tout cela est absurde. Il doit y avoir un mécanisme, un pan de mûr qui bouge, ou quelque chose comme ça. Vous voyez, la piote, si nous étions allé voir lors de l'arrivée de Monsieur...

Méli

Je ne suis pas une piote.

Pierre

Allant dans la chambre

Moi, je vais aller le trouver ce mécanisme.

Marthe

Cà, c'est vrai. Il a raison, Monsieur Pierre. Il doit bien y avoir un truc. Faut qu'on le trouve. Venez, Madame Félice.

Marthe et félice vont dans la chambre. Jean est toujours attaché. Il est seul en scène avec Méli toujours couchée à terre.

ACTE 1 - SCENE 6

Quelques instants de silence, puis, Jean, très poli

Jean

Mademoiselle, s'il vous plait, seriez-vous assez aimable pour me détacher.

Méli

Détachant Jean, puis s'asseyant derrière la table, par terre. Jean reste assis sur la chaise.

Dans le fond, je crois que vous avez raison. Vous n'avez pas une tête de ravisseur.

Jean

Mais pourquoi voulez-vous absolument que j'ai une tête de ravisseur?

Méli.

Parce que celà m'est déjà arrivé une fois. A l'époque, j'avais 8 ans. Et ça s'était passé un peu pareil. Je sortais de l'école, j'aurais du voir la vieille sorcière; Je ne l'ai pas vu. J'attendais, et puis plus rien. J'ai appris par la suite que j'avais été chloroformée. Je me suis retrouvé enfermée dans une pièce, au noir. J'ai crié, j'ai attendu longtemps. Je me suis endormie. Quand je me suis réveillée, j'étais sur un chemin de champs. Mes parents avaient casqué. Je n'ai jamais vu mes ravisseurs. C'est pour ça que je pense que c'est idem cette fois ci. Sauf que mes vieux ne vont peut-être pas casquer cette fois.

Jean

Mademoiselle... Mademoiselle... Comment vous vous appelez? je ne le sais même pas.

Méli

Méli

Jean

C'est pas courant, ça, Méli. Apparemment, vous ne portez pas vos parents dans votre coeur, Méli?

Méli

Se parlant à elle même.

Des parents? Quels parents? Où ça des parents? Vous avez dit des parents? Qui m'a accompagné à l'école jusque 10 ans? Mes parents? Sûrement pas. Qui m'emmenait promener toujours dans le parc? Toujours dans le parc. Toujours au même endroit? Toujours sur le même banc. Ma mère? sûrement pas. Cette vieille connasse de nourrice, ouais. Pas une seule fois, mon père m'a accompagné à l'école. Et à la sortie, quand mes copines faisaient des grands signes à leurs mères restées derrière les grilles, moi, je voyais, la tronche de la vieille sorcière. Et je savais que j'allais prendre un savon, vu que je m'étais mis de l'encre sur les doigts une fois de plus, avec ce stylo à encre de merde.

Méli

Méli se lève d'un bond, pensant d'un coup que Pierre l'interroge.

Mais qu'est ce que je vous raconte là. Pourquoi vous me posez des questions sur mes parents?

L'EXPERIENCE

Jean

Se lève, de la chaise, et se met assis à terre, à côté de l'emplacement où se trouvait Méli, dans la même position. Il allume une cigarette et en propose une à Méli

D'abord, Méli, je ne vous ai posé aucune question. C'est vous qui parlez. Tenez, une cigarette.

Méli prend la cigarette. Jean lui allume, elle se rassoit. Ils sont tous les 2 assis derrière la table. Pour ne pas l'effaroucher, Jean va reprendre une discussion anodine.

Qu'est ce que vous faites, dans la vie?

Méli

Rien. Je traîne...

Jean

Ouais. Ca ne peut-être que provisoire, je suppose. Et à part ça?

Méli

Du moment que mes vieux me filent de la tune, ça me suffit.

Jean

Ouais, mes vos parents ne seront pas toujours là. Où alors, un jour, ils en auront marre et vous n'aurez plus rien.

Méli

On verra à ce moment là.

Jean

Ce moment là, il sera peut-être trop tard pour commencer à réfléchir. Il vaudrait peut-être mieux réfléchir avant.

Méli

Oh! Tu vas pas commencer comme mes vieux toi. La chanson là, ça fait des années que j'entends. Et toi, qu'est ce que tu fais déjà?

Jean

Je travaille dans une association de quartier qui essaye d'occuper les gens comme toi.

Méli

Aaaaaah! C'est la meilleure, celle là.

Jean

Pourquoi?

Méli

Si j'ai pas envie qu'mes vieux s'occupent de moi, c'est pas pour que quelqu'un d'autre le fasse.

Jean

A cette différence près que si tu ne veux pas que tes parents s'occupent de toi, c'est peut-être pour te venger qu'ils ne se sont jamais occupé de toi. A cette différence près que moi, je ne t'oblige en rien à venir. A cette différence près, c'est que chez nous, ce n'est pas nous qui nous occupons de toi, c'est toi qui t'occupes de toi. C'est totalement différent.

Pendant cette réplique, Félice, pensant à quelque chose, a traversé la scène, et avant de disparaître, elle s'arrête, regarde Jean de loin, réfléchit. Visiblement, la tête de Jean lui dit quelque chose.

Félice

Cette tête me dit quelque chose.

Méli

Se mettant à genoux.

Qu'est ce qu'elle nous veut encore la vioque?

Silence

Qu'est ce que tu disais?

Jean

T'es pas obligé de m'écouter quand je parle. Mais dans ce cas, dis-le moi. Que je n'use pas de la salive pour rien.?

Méli

Mais si je t'écoute, mais c'est la vieille qui m'a disturbé. Ah! oui, tu veux que je m'occupes de moi, c'est ça? Moi, je trouve que je m'occupe très bien de moi.

L'EXPERIENCE

Jean

Jean se tourna de Méli, comme s'il boudait.

Très bien. alors dans ce cas, nous n'avons plus rien à nous dire.

Silence pendant 30 secondes

Méli

Eh! Tu sais, César, mon pote...

Jean

Je n'ai rien à foutre de ce que tu mes dis.

Méli

Tu fais la gueule où quoi?

Jean

Non, Méli. Mais je ne m'intéresse pas à ce que tu mes dis puisque tu te fous complètement de ce que je te dis.

Méli

Mais non je ne me fous pas de ce que tu me racontes, mais je comprends rien à ce que tu dis. Dans ton quartier, tu t'occupes de gens pour qu'ils s'occupent d'eux. Ca veut dire quoi ça?

Jean

Bon, allez, laissez tomber les explications.

Silence

Tu voulais me dire un truc à propos de ton pote César?

Méli

Soudain passionnée

Ah! Ouais. D'abord, c'est mon pote comme ça, hein. Y'a rien d'autres entre nous. C'est le seul mec qui ne me traite pas comme une gonzesse. Et puis, quand je suis toute seule, et qu j'ai l'blues, il est toujours au bar. Alors y m'paie une canette, on fais un baby et après ca va mieux. Il a une Super Harley. Alors des fois, il m'emmène faire un tour. C'est super cool.

Jean.

Qui s'est mis à genoux aussi.

Moi, j'connais un môme de 10 ans, c'est son rêve ça, faire un tour en moto. Tu crois que ton pote César, il serait d'accord pour l'emmener.

Méli

Sûr, il adore les mômes, et...

Méli voyant Félice, s'arrête de parler. Félice retrace la pièce pour retourner dans la chambre. Méli s'arrête de parler.

Félice

se parlant à elle même.

Je ne comprends vraiment rien à cette maison. C'est partout pareil. Et on ne peut pas sortir.

Elle s'arrête au niveau de Jean et réfléchit, regarde Jean.

Je me demande vraiment comment j'ai fait pour arriver...

Elle vient regarder Jean sous le nez. Jean essaye de se cacher discrètement, en se mouchant, par exemple.

Votre tête me dit vraiment quelque chose. Comment vous vous appelez déjà?

Méli

Se levant

Oh! la vieille, tu nous lâches les bonbons.

Félice.

Ah! oui, je veux bien. Ils sont à quoi vos bonbons? Dans le fond, vous n'avez pas l'air bien méchante.

Méli

Méli pousse Félice dans la chambre, puis elle vient s'asseoir devant la table.

Cassez-vous la vieille.

Félice

Au miel. J'adore.

Jean

Qui s'est levé à son tour, éloigne Méli de Félice et fini de la raccompagner vers la chambre.

L'EXPERIENCE

Méli, Méli. Vous voyez bien qu'elle est complètement perdue. Ne la brusquez pas. On est tous dans la même galère ici. Alors, il vaut mieux essayer de s'entendre un peu plutôt que de se taper dessus.

Puis, il vient s'adosser debout, derrière la table.

Méli

Elle vient s'asseoir par terre devant la table.

D'autant plus que cette fois, je ne pense pas que mes vieux vont casquer. Avec ce que je leur ai fait voir ces dernières années, Ils préféreront que je disparaisse de leur vie plutôt que de perdre du pognon.

Jean

Qui l'écoute debout derrière la table.

Quand on en fait voir à ses parents, c'est souvent par vengeance. Et avant de se venger de quelqu'un, on l'a d'abord aimé ce quelqu'un, vous ne croyez pas?

Méli

Pour aimer quelqu'un, faudrait déjà se rencontrer. Moi, j'ai jamais rencontré mes vieux. Y'a que le boulot et le fric qui compte pour eux. Si j'avais une gueule de billet de banque, alors là, ils m'auraient gardé, aimé, choyé.

Jean

Qui vient s'asseoir à côté de Méli

Est-ce qu'un jour, vous leur avez dit, ce que vous venez de me dire? Ils ne s'en sont peut-être jamais rendu compte.

Méli

Imitant Félice

Les comptes... Les comptes... Y a que ça qui compte pour eux. Pour qu'ils entendent quelque chose, il faut leur parler pognon. Et puis, ce n'est pas la peine de faire des études 8 ans après le bac pour être incapable d'entendre son même parler.

Jean

Au public, comme une fatalité

A l'école, on n'apprend ni à parler, ni à écouter.

Méli

On apprend surtout à compter. A compter le pognon surtout. Et surtout, on apprend comment il faut faire pour en gagner du pognon. Mais surtout...

Pierre

Qui revient de la chambre

C'est vraiment incompréhensible...

Méli

Ah. Merde, y'a pas moyen d'être tranquille 5 minutes.

Pierre

Qu'est ce que vous dites?

Méli

déçue

Moi, oh rien.

Pierre

Il n'y a rien. Pas le moindre mécanisme, pas la moindre fissure. Ou alors, c'est très bien caché.

ACTE 1 - SCENE 7

Pierre

Mais enfin, ce n'est pas possible, si nous sommes entrés, nous devrions pouvoir sortir. Réfléchissons.

Pierre vient s'asseoir à côté de Méli qui sont restés assis.

Visiblement, aucun d'entre nous ne sait comment il est venu. Chacun était occupé quelque part, puis c'est le trou noir. N'est ce pas Mademoiselle Méli? Et vous aussi Monsieur... Monsieur...

Jean

L'EXPERIENCE

Chamont... Heu Merdelé. Merdelé. Oui, oui c'est ainsi que cela c'est passé. Mademoiselle Méli pense que nous aurions pu être chloroformés.

Méli

C'est une idée comme une autre, je ne dis pas que c'est ça.

Pierre

Ils se lève et va faire des va et vient derrière la table.

Toutes les idées sont bonnes et peut-être qu'en décrivant exactement comment cela s'est passé pour chacun de nous, cela nous aidera peut-être à trouver une explication. Résumons-nous. Nous sommes enfermés ici dans 3 pièces sans porte ni fenêtre apparentes, et je dis bien apparente, car nous sommes bien arrivés par quelque part. Nous ne pouvons avoir aucun contact avec l'extérieur. Nous ne nous connaissions pas avant d'arriver ici. Essayer de vous souvenir, avant le trou noir, y-avait-il quelque chose de particulier dans l'environnement où vous vous trouviez? Mademoiselle Méli?

Méli

Essaye de se rappeler, se lève, et passe derrière la table. Pierre va s'asseoir à la place de Méli.

Je ne vois pas. Il y avait les habitués du bar. Il était 16H30 quand on a commencé la partie de baby, parce que je me souviens que César avait un rancard à 17h00 et il devait partir à moins dix. Tiens au fait quelle heure il est?

Méli regarde sa montre

16H35. Mais c'est pas possible.

Pierre

qui a regardé sa montre

Ah! non il est 8H40.

Méli

Tiens, ma montre s'est arrêtée. C'est la pile qui doit être naze. Il est 8H40, alors...?

Pierre

S'asseyant à la place de Méli

20h40. Du soir, puisque le spectacle allait commencer. Même que les lumières de la salle étaient déjà éteintes.

Méli

Mais alors, moi qu'est-ce que j'ai fait depuis 16H35? J'ai roupillé? Où ? Et vous, comment avez vous fait pour venir ici en 5 minutes?

Jean

Mais justement, je n'en sais rien. Moi aussi, j'étais à un spectacle il venait de commencer. Il y a eu un drôle de bruit. quelqu'un s'est levé, est allé dans les coulisses, puis je ne sais plus. Et comme il n'y a pas de fenêtre, on ne sait pas s'il fait jour ou pas.

Pierre

Pour vous, Monsieur Merdelé, Il est également 20H40 du soir?

Jean

Regardant sa montre

20H43 exactement.

Pierre

Partons du principe qu'il est 20H40 environ, donc nous sommes le soir du "DATE DU JOUR".

Jean

Ok

Méli

D'accord.

Pierre

Vous, mademoiselle Méli, vous auriez été enlevée vers 16H30. Monsieur Merdelé et moi, vers 20H40.

Arrive Marthe

Marthe

Je ne comprends plus rien. On n'a rien trouvé.

Elle prend son tabouret et viens s'asseoir à côté de Jean, tandis que Méli va s'asseoir sur le cube du fond.

Pierre

L'EXPERIENCE

Justement, Madame Marthe, quand vous étiez en train de traire votre vache, quelle heure était-il?

Marthe

regardant sa montre

Il devait être 6 heures et demie.

Puis montrant sa montre aux autres

Il était à peu près l'heure là.

Jean

Attendez. Quand vous avez été enlevée, il était quelle heure environ?

Marthe

Ben, je viens de vous le dire, 6 heures et demie.

Jean

Et quand vous êtes arrivée ici, quelle heure était-il?

Marthe

Ben... Ben, je n'ai pas regardé l'heure. J'avais autre chose à penser.

Pierre

Qui s'est assis sur le bord de la table couchée.

Attendez. C'est bien vous qui êtes arrivée la première?

Marthe

Oui

Méli

Depuis combien de temps êtes-vous là?

Marthe

Je ne sais pas, moi. Un quart d'heure, 20 minutes.

Méli

Il devrait donc être 7h moins dix.

Marthe

Ben... Oui!

Méli

Pourquoi vous avez 6h 30 sur votre montre?

Marthe

Je ne sais pas. Il n'était peut-être que 6h10. Maintenant, je ne suis plus très sûr.

Pierre

Il serait quand même important de savoir l'heure. Mais, comment se fait-il que l'on ait 3 heures différentes?

Méli

Mais non, puisque ma montre s'est arrêtée.

Pierre

Oui, mais avec Madame Marthe?

Marthe

Pourquoi? Il n'est pas 6h30?

Jean

Non, il est 20H40.

Marthe.

C'est pas possible. Ca ne fait pas 2 heures que je suis ici.

Méli

Vous avez peut-être fait comme moi. Petit roupillon...!

Marthe

Je me disais bien que j'avais dormi.

Pierre

Donc, vous, Mademoiselle Méli, vous auriez dormi 4h environ et vous madame Marthe 2h. Il serait vraisemblablement 20H40.

L'EXPERIENCE

Méli

9h moins dix depuis qu'on discute.

Pierre

regardant sa montre

Merde. ma montre est arrêtée aussi, il est toujours 20H40.

Jean

regardant sa montre également

Flûte, la mienne aussi. J'ai toujours 20H43.

Marthe

Ah ben, tiens, la mienne aussi. J'savais bien que c'étais de la cochonnerie ces montres sans aiguille.

Pierre

J'en conclus que nos montres se sont arrêtées quand nous avons été enlevés et qu'elles ne se sont pas remis en marche.

Félice

Criant dans la chambre

J'ai trouvé. J'ai trouvé.

Pierre, Jean, Méli, Marthe

Sursautant, puis fonçant dans la chambre.

Hein!

Pierre

Vous avez trouvé quoi? La porte?

Ils vont tous les 4 dans la chambre

Félice

venant sur scène

Non, j'ai pas trouvé la porte.

Méli

sur le pas de la porte de la chambre

Si vous n'avez pas trouvé la porte, pourquoi criez-vous alors?

Félice

Je n'ai pas la porte, mais je crois bien que j'ai compris.

Marthe

Vous avez compris quoi Madame Félice? Expliquez-vous?

Ils reviennent en poussant Félice devant en l'asseyant sur le tabouret de Marthe. et en l'entourant dans l'ordre des réponses "NON" suivantes.

Félice

Attendez. J'essaie de me souvenir.

Marthe

C'est ça. Rappelez-vous, madame Félice.

Félice

S'adressant à Marthe uniquement.

Et bien voilà. D'abord nous ne savons comment nous sommes arrivés ici.

Marthe

Non.

Félice

S'adressant à Pierre uniquement

Nous ne savons pourquoi nous sommes ici.

Pierre

Non.

Félice

S'adressant à Jean uniquement

L'EXPERIENCE

Nous ne nous connaissions pas avant de venir ici.

Jean

Non.

Félice

Regardant Jean

C'est quand même bizarre, vous... J'ai l'impression que je vous ai déjà vu quelque part. Ou alors vous ressemblez à quelqu'un que je connais. Comment vous vous appelez déjà?

Jean

Jean Cha...

Méli

Pour le moment, on s'en fout. Continuez votre histoire.

Félice

Tout le monde attend un indice, puis, au fur et à mesure de l'histoire de Félice, tout le monde va la prendre pour un peu "débile".

Vous avez raison, je ne suis pas là pour vous racontez des histoires. Voilà, Il y a un moment, j'avais vu à la télévision, un film où la terre devenant de plus en plus polluée, des savants avaient construit une grosse fusée, ils ont mis des gens dedans et ils les ont envoyés sur une autre terre pour sauver l'humanité qui allait être détruite. Alors, je me suis dis, peut-être que nous avons été choisis et que nous nous trouvons sur une autre planète pour reconstruire l'humanité.

Méli

Mais qu'est-ce qu'elle nous raconte celle là?

Pierre

Donc, d'après vous, On serait sur une autre planète qui ressemblerait à la terre et on ne pourrait plus retourner chez nous?

Félice

Ben... Oui, enfin, je ne sais pas... je disais ça comme ça...

Méli

Eclatant de rire, puis s'adressant à Pierre

Si nous sommes là pour sauver l'humanité, vous allez devoir procréer avec la vieille.

Pierre

Qu'est-ce que vous dites?

Méli

Rien... Une boutade.

Puis, Méli, explique quelque chose à Pierre et Jean. Ils se mettent d'accord pour faire peur à Félice et Marthe. Ils vont tous les 3 passer derrière Marthe et Félice.

Si nous sommes sur une autre planète, Il doit y avoir des extraterrestres, alors. Ils vont peut-être apparaître.

Sifflements - SILENCE

Méli

Tiens, qu'est ce que je vous disais. C'est peut-être un monstre.

Pierre, Méli et Jean crient en faisant le monstre et en faisant peur à Marthe et Félice.

Marthe et Félice

De peur, puis fonçant vers la cuisine.

Haaaaaa.

CASSETTE 5 (Sifflements - Claquement puis MUSIQUE)

Méli, Pierre, Jean

Rigolant de leur bonne farce

On les a bien eu.

Méli

Renversant la table.

Venez, si c'est des vieilles, on leur fait le même coup.

Claquement

L'EXPERIENCE

Jean

Vous croyez?

Méli

Qu'est-ce qu'on risque?... Rien.

Pierre, Jean, Méli se cachent derrière la table

SILENCE

Méli

Peut-être que le monstre aura 2 têtes. Une de la vioque et une de vous Monsieur Pierre. Il va vraiment être horrible.

Pierre

Taisez-vous.

SILENCE

Un bruit du côté. - SILENCE - Puis Pauline apparaît. Elle regarde, en silence, apeurée, avance un peu, s'approche de la table.

Pierre, Jean, Méli

Hououououououo!

Pauline

Pauline reste un instant paralysée de peur, puis s'évanouit.

Aaaaaahhhh.....

Pierre, Jean, Méli

Voyant leur erreur

Merde...

RIDEAU

L'EXPERIENCE

CASSETTE 7 (Musique)

ACTE 2 - Scène 1

La table a été remise en place.

Jenny Titane a été transférée pendant l'entr'acte. Elle est arrivée avec la machine qu'elle était en train de mettre au point. Sur cette machine il doit y avoir 3 petites lumières de couleur différente, (12 volt), un vibreur qui fait le plus de bruit possible, des interrupteurs et des tuyaux partout. Une porte d'un côté pour mettre la chemise et la veste à nettoyer et une porte de l'autre côté pour sortir le linge propre, plié, repassé. (Bien sûr, cela ne fonctionnera jamais.)

Le rideau s'ouvre sur une scène noire. La musique amène le suspense. On entend du bruit sur scène, mais on ne voit rien. Puis, une petite lumière verte s'allume. On devine alors quelques tuyaux, mais on ne voit rien d'autre. Quand la musique change de style, la lumière blanche de la scène s'allume. On voit alors la machine et on devine quelqu'un derrière, mais on ne voit toujours pas Jenny qui bricole à l'intérieur de sa machine. De nombreux circuits électroniques jonchent le sol.

Pauline est allongée sur la table. Elle dort, suite à son 2ème évanouissement lors de l'apparition de Jenny.

Lors du 2ème changement de rythme de la musique, Jenny apparaît. Elle est dans une combinaison anti-radiation, sale, des lunettes de soudure, un casque bizarre, des formules compliquées sont écrites sur sa combinaison, des outils dépassent de toutes ses poches, des gros gants aux mains. Pendant le reste de la musique, puis le dialogue suivant, Jenny termine de mettre au point sa machine.

Les autres personnages sont dans la cuisine. On entend leur "animation"

Marthe

Je n'sais pas si le saucisson vient de la planète Mars, mais il est pas mauvais.

Méli

Ouais, mais l'pain, il est plutôt rassi. Et si on reste ici encore demain, on va pas tarder à crever d'faim.

Silence

Oh! là haut, que vous soyez ravisseurs ou extra-terrestres, ou l' bon dieu, faudrait voir à ramener à bouffer et à boire. Pour moi, ce s'ra 1 coca. Et toi Jean, qu'est-ce que tu bois ?

Jean

Un coca, mais de grâce, Méli, calme toi, arrête de crier et de mêler Dieu à tout ça.

Méli

Ok! Ok! Jésus 2 cocas. (*en criant*).

Pierre

Cà suffit, Méli. Si la jeune fille est réveillée, elle va encore s'évanouir en entendant ta voix.

Marthe

Vous avez raison, Monsieur Pierre. Tiens, ben j'vais voir si elle est réveillée la pauvrete. Elle a peut-être faim ou soif.

Marthe se lève et va voir si Pauline est réveillée.

Méli

Attendant que Marthe soit sur scène.

Ouais, t'approches pas trop près, car elle risque de s'évanouir en voyant ta tronche.

Marthe

Retournant sur le pas de la porte

Ne recommencez pas petite peste.

FIN MUSIQUE

Marthe

Arrivant devant Pauline

Pauvre petite, elle a vraiment pas de chance. Ah! C'est timide et mignon tout plein à c't'âge là. Tiens, j'avais pas remarqué qu'elle était en chemise de nuit.

Elle écoute le coeur de Pauline

Ca va. Cà fait toujours toc toc toc là dedans.

S'adessant à Jenny qui ne l'écoute pas

Vous auriez pu faire attention en arrivant. Déjà qu'elle s'était évanouie une première fois à cause de nous. Elle n'a même pas eu le temps de se réveiller que...

L'EXPERIENCE

Jenny

lui mettant une lampe de poche dans les mains.

Tenez ceci, une minute et éclairez moi ici.

Marthe

Mais... Où ça?

Jenny

Ici. Et ne bougez plus, le temps que je soude ce fil.

Marthe

Non mais dites donc, je ne suis pas votre boy, moi.

Jenny

Ne bougez pas. Vous voyez bien que vous êtes en train de participer à l'une des plus grandes inventions après la machine à vapeur.

Pendant que Marthe éclaire et que Jenny soude.

Marthe

Je parie que vous ne vous êtes même pas rendue compte que vous n'êtes plus chez vous ou dans votre usine et...

Jenny

Comme un "bonimenteur" vantant sa camelote et toisant Marthe, sans avoir remarqué que c'était une femme.

Apprenez, Monsieur que lorsque je mets au point une nouvelle invention, mon cerveau ne travaille que pour cette invention. Je n'utilise aucune parcelle de mon intelligence pour des futilités. Tous mes neurones travaillent à cette invention. Pas un, vous entendez, monsieur, pas un n'est inutile. Tous calculent, déduisent, analysent. Et pour le moment, toute l'énergie qui se trouve là

elle montre son cerveau

est concentrée sur cette machine jusqu'à ce qu'elle fonctionne.

Marthe

Et, elle va servir à quoi cette machine?

Jenny

Ah. Ca y est. Elle vous intéresse déjà.

Marthe

Non. Faudrait d'abord que je sache à quoi elle sert. Mais je peux vous donner un coup de main. J'ai déjà aidé mon Jules à réparer le tracteur.

Elle touche la machine.

Jenny

Ne touchez pas à mon bébé.

Marthe

Bon. Ça va. Ca va. Vous feriez mieux d'utiliser votre génie à nous sortir de là.

Elle retourne dans la cuisine.

Jenny

Plus que ces 2 fils là et celà devrait être au point. Ah! Merveille des merveilles, mon jour de gloire est arrivé. Cette machine sera le couronnement de ma carrière.

Jenny continue à s'affairer - Un moment

Méli traverse la scène à son tour et va dans la chambre - Un moment

Méli

Depuis la chambre

Dans quelle poche?

Pierre

Celle de droite

Méli

Si la suite vous intéresse, vous pouvez l'obtenir en contactant l'auteur

L'EXPERIENCE

Serge JOCHUM

Par téléphone : 06 82 39 39 63

Par lettre : Serge JOCHUM

36, Rue Auguste Rolland

57580 REMILLY